

SPEECH TO LAUNCH THE GENERAL DEBATE
Honorable Rudi Veestraeten
Ambassador for Asylum and Immigration, Belgium
29 October 2008

Mr Secretary General,

I'm particularly happy that the second Global Forum on Migration and Development takes place in Manila, today and tomorrow.

Belgium had the honour to initiate this process, together with a large number of countries from all over the world. Amongst these other countries, the Philippines have been an outstanding partner from the very beginning. Last year's debate in Brussels, during the first Global Forum on Migration and Development, would not have been what it was without the most valuable contribution from the Philippines. It was only a logical step for the governments involved in this process to entrust the Philippines and Undersecretary Conejos with the organisation of the second edition.

But the Philippines have not only distinguished themselves in the Global Forum on Migration and Development. Since many years, your country has developed a unique policy of support to your own expatriate community. The Philippines have designed a balanced approach, in close cooperation with your own communities and with the governments of the countries of residence. Your generous policy has been applauded worldwide, and I believe that it is a model to follow for many other countries with a large expatriate community.

The choice of Manila as a venue for the second Global Forum on Migration and Development couldn't have been more appropriate.

Let me add to this that I was personally most impressed by the warm hospitality shown by the Government of the Philippines to the delegations. I truly believe you outdid Belgium ! The Belgian Minister for Migration, Madame Turtelboom, had wanted to be present today and had adapted her schedule since long. A last minute change of the political agenda in Belgium has made this impossible, to her great regret. The Minister wants to convey to all of you, and in particular to the host of this meeting, her best regards.

Je suis ravie de voir le Forum devenir ce qu'on avait souhaité qu'il devienne, depuis sa conception : un lieu de débat et de réflexion entre gouvernements. C'est un lieu de rencontre et un laboratoire d'idées. Vous

connaissez le mot d'ordre: 'no negotiated outcome', pas de conclusions négociées, le processus étant mené par les Etats.

C'est ce qui constitue la particularité du Forum Mondial sur la Migration et le Développement. Chaque pays d'origine, de transit et de destination, chaque gouvernement peut venir avec des idées, peut présenter des modèles, des pratiques et des expériences utiles, voire avec des expériences moins bien réussies. L'objectif est d'identifier ce qui fonctionne bien, de combler des lacunes, de faire progresser la réflexion. Le format est très ouvert, et vise un dialogue constructif, un peu à l'écart des prises de position classiques dans le débat international. Ce sont ces idées qui étaient à l'origine de la création du Forum, et ce sont ces idées qui nous guideront aujourd'hui et demain lors de nos travaux.

La migration est de tous les temps. La mondialisation croissante, les moyens de communication et de transport toujours plus rapides enrichissent les flux migratoires. L'on peut lire l'évolution de l'humanité comme une histoire de grands mouvements migratoires. Les hommes ont toujours cherché les meilleurs endroits pour vivre, les meilleurs sols agricoles et la sécurité.

Cependant, la communauté internationale a tardé à reconnaître le lien évident entre migration et développement. Pendant des années la migration a constitué un tabou. Les étrangers et les migrants ont été considérés comme un danger par les pays d'origine, de transit et de destination. Le raisonnement était le suivant: "d'abord, le migrant retire un capital humain et social à son pays d'origine. Ensuite, le migrant crée de nombreux problèmes dans les pays de transit. Et enfin, il cause de sérieux problèmes de sécurité et il constitue une menace sur le marché de travail limité dans le pays de destination." De telles réflexions étaient souvent entendues. Ceux qui pensent que la migration peut-être stoppée ou freinée par des moyens répressifs, se trompent.

La plupart des gouvernements ont compris depuis plusieurs années que la migration doit être vue comme une base de développement. La migration doit être vue comme une opportunité pour toutes les parties concernées. Le débat international sur la migration et le développement est né récemment. Le Secrétaire général des Nations-Unies a organisé, en 2006, un dialogue de haut niveau sur la migration et le développement, et ce forum est la concrétisation de ce dialogue.

La migration n'est pas une fatalité ou un danger. Notre mission, ma mission en Belgique est de veiller à créer les conditions nécessaires pour une politique migratoire équilibrée. Une telle politique migratoire doit constituer un "triple win", apportant des avantages pour tous: pour le migrant, pour le pays d'origine et pour le pays de destination.

Les migrations ont d'importantes conséquences sur la croissance et le bien-être dans les pays d'origine. Chaque année, on compte plus de 200 millions de migrants dans le monde. Cette migration contribue également à des transferts de connaissance et à des transferts de fonds vers les pays en développement dont le montant total est estimé à 250 milliards de dollars en 2007, selon les données recueillies par la Banque mondiale. Nous devons veiller à renforcer l'effet positif de la réalité de la migration sur le développement des pays d'origine, et la recherche des bonnes pratiques sera l'un des débats les plus passionnants aujourd'hui et demain.

S'agissant des pays de destination, je plaide pour la promotion d'un système de migration légale ou encore de migration économique. Nous devons organiser davantage les canaux de migration légale et fermer les portes-arrières en élaborant des mesures communes en matière de lutte contre l'immigration illégale, de lutte contre les trafics d'êtres humains ou des marchands de sommeil. La migration, si elle n'est pas organisée, génère une privatisation. La situation que connaissent aujourd'hui les marchés du travail dans l'Union européenne ainsi que les perspectives, peuvent être présentées comme un scénario où prévalent les besoins de main-d'œuvre. Ce phénomène touche tout l'éventail des qualifications, depuis les travailleurs non qualifiés jusqu'aux professionnels ayant suivi une formation universitaire.

La Belgique s'inscrit dans ce scénario. En 2050, avec un taux de migration constant, la population active diminuera de 360.000 individus. Si la Belgique fermait hermétiquement ses frontières à l'immigration, le déficit s'élèverait à 984.000 personnes, soit une baisse de 23% de la population active.

Il faudra veiller à ce que cette migration se déroule dans l'ordre et la sécurité, à l'avantage des pays d'origine et de transit, et également à l'avantage des pays de destination. Mais c'est surtout aussi la sécurité du migrant lui-même qui est en jeu. Nous ne pouvons plus accepter que des réseaux criminels mettent en danger la vie des migrants, nous ne pouvons plus accepter l'exploitation de migrants. Un programme efficace et concerté de lutte contre l'immigration irrégulière constitue un élément essentiel de toute politique migratoire équitable. Chaque migrant irrégulier prend la place d'un migrant légal. Nous devons veiller à respecter les droits de ceux qui suivent les règles. C'est aussi une condition sine qua non pour une bonne acceptation des migrants dans leur nouvelle société.

As far as the migrant is concerned, I want to quote the words of the Secretary General of the United Nations, Mister Ban Ki-moon during the first meeting of the Forum: « *Migration does not concern just richness and poverty, but also the kind of society in which we want to live. We have a unique opportunity to help shape them, for the goodness of future generations* ». The migrant is an actor of development for his host country as well as his home country.

Belgium wants to contribute to the debate on migration and development through the implementation of an active cooperation program. It all starts with a good cooperation between the Ministers of Foreign Affairs, of Cooperation and of Migration. We try to better identify synergies between the different administrations.

A fine example of this cooperation is undoubtedly the project developed together with the International Organization for Migration aimed at creating a program in Morocco for assisted voluntary return of irregular migrants. This project results from a need identified by the government of Morocco in order to tackle the increasing problem of irregular migration in their country, taking into account the rights of the migrants. The project is also aimed at making this voluntary return last, because of the opportunity for the candidates to this program to follow a training when they return to their home country.

Another fine example is the MIDA program in Central Africa. MIDA or 'Migration for Development in Africa' aims at reinforcing the positive impact of migration on the countries of origin. Medical doctors, nurses, farmers and teachers belonging to the Central African diaspora living and working in Belgium return to their home countries for a limited amount of time and participate in designing development policies in the field of health, education and agriculture. They support the governments of their home countries.

As a follow-up of the first Global Forum on Migration and Development in Brussels, we have conducted an impact study of the MIDA project. We wanted to assess the impact of the diaspora contribution to development on the development of their home countries. The study will be discussed tomorrow in one of the round table sessions, and I just want to mention the results of this study are available to all participants today.

The debate on migration is still difficult today, and is sometimes even characterized by xenophobic reflections in the minds of some. Migration and migrants' issues are still very sensitive and controversial in many of our societies. However, if we want to overcome these negative feelings and behaviors, we need to invest, as a world community of nations, in instruments such as the Global Forum.

This Global Forum enhances mutual confidence between governments, between countries and between societies. This is why I want Belgium to remain active in the Forum, and this is why I am so glad that I have the opportunity to take the floor today. I truly hope that my words can inspire and encourage the works going on today and tomorrow, and that they can help create confidence between our governments.

Allow me to finish with a quotation from the former Belgian Prime Minister Guy Verhofstadt when opening the first Global Forum on Migration and Development in Brussels in July 2007. I believe his words retain all their significance.

« The aim of this Forum is to share all the available knowledge, methods, objectives and solutions. The aim is to achieve greater coherence in our migration and development policies and thus greater effectiveness. This Forum is the start of a process. It is not a one shot event. Because our duty and responsibility today are the same as they were when expressed in the Charter back in 1945 : « We the peoples of the United Nations are determined to promote social progress and better standards of life in larger freedom ».

I wish all of the participants a very constructive debate !

Thank you.